

Pierre DUMOULIN

LIRE L'ÉVANGILE  
DE JEAN

*Avec Thérèse de Lisieux*

EdB

## **Liminaire**

### **Sainte Thérèse et la Parole de Dieu**

*« Ce n'est pas seulement l'homélie qui doit se nourrir de la Parole de Dieu. Toute l'évangélisation est fondée sur elle, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. La Sainte Écriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu "devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale". La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. [...] La Parole proclamée, vivante et efficace, prépare à la réception du Sacrement et dans le Sacrement, cette Parole atteint son efficacité maximale.*

*L'étude de la Sainte Écriture doit être une porte ouverte à tous les croyants. Il est fondamental que la Parole révélée féconde radicalement la catéchèse et tous les efforts pour transmettre la foi. L'évangélisation demande la familiarité avec la Parole de Dieu et cela exige que les diocèses, les paroisses et tous les groupements catholiques proposent une étude sérieuse et persévérante de la Bible, tout en promouvant la lecture orante personnelle et communautaire. Nous ne cherchons pas*

*à tâtons dans l'obscurité, nous ne devons pas non plus attendre que Dieu nous adresse la parole, parce que réellement "Dieu a parlé, il n'est plus le grand inconnu, mais il s'est montré lui-même". Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée. »* Pape François, *La joie de l'Évangile* (§ 174-175)

Avec plus d'un siècle d'avance, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a su vivre ce que le pape François demande aujourd'hui aux Chrétiens.

Elle commence l'*Histoire d'une âme* par cette phrase : « *Avant de prendre la plume... ouvrant le saint Évangile, je suis tombée sur ces mots...* » (Ms A, 2r°, p. 71)

Et elle écrit dans l'une de ses prières : « *L'Évangile m'apprend... et mon cœur me révèle* » (PN 54, 15, p. 753)

Au soir de sa vie (le 9 mai 1897), elle confie au père Roulland le cœur même de sa voie spirituelle : « *Ma voie est toute de confiance et d'amour, je ne comprends pas les âmes qui ont peur d'un si tendre Ami. Parfois, lorsque je lis certains traités spirituels où la perfection est montrée à travers mille entraves, environnée d'une foule d'illusions, mon pauvre petit esprit se fatigue bien vite, je ferme le savant livre qui me casse la tête et me dessèche le cœur et je prends l'Écriture Sainte. Alors tout me semble lumineux, une seule parole découvre à mon âme des horizons infinis, la perfection me semble facile : je vois qu'il suffit de reconnaître son néant et de s'abandonner comme un enfant dans les bras du bon Dieu.* » (LT 226, p. 588-589)

Quelques jours plus tard (15 mai 1897), elle confesse encore : « *Pour moi, je ne trouve plus rien dans les livres, si ce n'est dans l'Évangile. Ce livre-là me suffit. J'écoute avec délices cette parole de Jésus*<sup>2</sup>. » Dans une de ses dernières paroles, datée du

---

2. *Derniers Entretiens*, 15 mai 1997, *Cœuvres complètes*, Cerf-DDB 1992, p. 997. Nous citerons sainte Thérèse d'après cette édition tout au long de notre livre en signalant la dénomination abrégée du texte et la page.

4 août, Sœur Agnès de Jésus recueille encore cette perle de sa petite sœur : « *Si j'avais été prêtre [...], j'aurais étudié l'hébreu et le grec afin de pouvoir lire la Parole de Dieu telle qu'il daigna l'exprimer dans le langage humain*<sup>3</sup>. »

À une époque où peu de gens connaissaient l'Écriture Sainte, Thérèse a appris par cœur des pages entières de la Bible qu'elle cite en abondance, souvent de mémoire. Elle possédait néanmoins un petit évangile et le psautier. Mais elle ne se contente pas de citer les textes, elle se les approprie pour en vivre. Cherchant à les comprendre avec son cœur et son intelligence, elle nourrit une relation avec Dieu toujours nouvelle et vivante. Ses découvertes, elle les partage avec Céline, sa confidente et sa novice, mais aussi avec nous, grâce à ses petits cahiers.

Les écrits de Thérèse sont, en effet, pétris de l'Évangile, principalement celui de saint Jean : « *C'est par-dessus tout l'Évangile qui m'entretient pendant mes oraisons, en lui je trouve tout ce qui est nécessaire à ma pauvre petite âme. J'y découvre toujours de nouvelles lumières, des sens cachés et mystérieux.* » (Ms A, 83v°, p. 211) « *Puisque Jésus est remonté au Ciel, je ne puis le suivre qu'aux traces qu'Il a laissées, mais que ces traces sont lumineuses, qu'elles sont embaumées ! Je n'ai qu'à jeter les yeux dans le saint Évangile, aussitôt je respire les parfums de la vie de Jésus et je sais de quel côté courir...* » (Ms C, 36v°, p. 285)

Thérèse n'a pas voulu garder pour elle le trésor qu'elle a tiré de l'Évangile, elle nous le donne avec ardeur et générosité :

---

3. *Conseils et Souvenirs*, Cerf (coll. Foi vivante) 1988, p. 80. À la date du 4 août, les *Derniers Entretiens* disent exactement : « Même pour la Sainte Écriture, n'est-ce pas triste de voir toutes les différences de traduction ? Si j'avais été prêtre, j'aurais appris l'hébreu et le grec, je ne me serais pas contentée du latin, comme cela j'aurais connu le vrai texte dicté par l'Esprit Saint » (p. 1076, n° 5).

« *C'est peut-être de la témérité ; mais non... Depuis longtemps, ne m'avez-vous pas permis d'être audacieuse avec vous ? [...]* Vous m'avez dit : tout ce qui est à moi est à toi. Vos paroles, ô Jésus, sont donc à moi, et je puis m'en servir pour attirer sur les âmes qui me sont unies les faveurs du Père céleste... » (Ms C, 34r°, p. 281)

Voilà pourquoi, au terme de chaque chapitre de ce commentaire, quelques méditations de sainte Thérèse nous aideront à assimiler le texte de saint Jean, à le prier et à l'incarner.

En fin de compte, sans avoir appris les langues bibliques, la petite Thérèse est sans doute l'un des plus grands exégètes des temps modernes<sup>4</sup>.

---

4. On lira avec profit : *La Bible avec Thérèse de Lisieux*, Cerf, 1995 et le livre du cardinal Gabriel-Marie Garonne : *Ce que croyait Thérèse de Lisieux*, Mame, 1968, en particulier p. 15-28 : La Parole de Dieu.

## Introduction

### « Celui qui a vu rend témoignage »

Le quatrième Évangile est le récit d'un ami, recueilli par une communauté, rédigé par un auteur inspiré.

*« C'est ce disciple qui témoigne de ces faits et qui les a écrits et nous savons que son témoignage est véridique. Il y a encore bien d'autres choses qu'a faites Jésus. Si on les mettait par écrit une à une, je pense que le monde lui-même ne suffirait pas à contenir les livres qu'on en écrirait. » (21, 24-25<sup>5</sup>)*

Au fil du texte, à la fois nous écoutons le disciple, nous vivons avec la communauté et nous surprenons les réflexions de ce « je » dont la personnalité affleure...

Le compagnon fidèle, témoin de la vie, de la mort et de la Résurrection de Jésus, n'a pas signé son ouvrage. Il est défini comme « le disciple que Jésus aimait », personnage mystérieux qui apparaît à plusieurs reprises (cf. 13, 23 ; 19, 26 ; 20, 2 ; 21, 7.20) et qui affirme solennellement être un témoin oculaire de la Passion : « Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véridique et celui-là sait qu'il dit vrai. » (19, 35)

---

5. Pour les citations de l'évangile de Jean, nous omettrons Jn : l'absence d'indication du livre signifiera toujours une citation du quatrième évangile.

Au matin de la Résurrection, ce « *disciple* » « *vit et crut* » (20, 8). Il a conscience que, désormais, par son Évangile, il « *demeure jusqu'à ce que Jésus revienne* » (21, 22). Son récit n'est pas neutre, il ne cache pas son intention : il « *rend témoignage pour que vous aussi vous croyiez* » (19, 35) et il confirme :

*« Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-là ont été mis par écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »* (20, 30-31)

Ouvrir le quatrième Évangile n'est donc pas anodin. Celui qui veut comprendre et accepte de se laisser toucher se lance dans une merveilleuse aventure. Tout est à décrypter : chaque détail a une signification, induit un message, révèle l'amour fou de Dieu et l'enjeu de la vie humaine. Petit à petit, à la suite des apôtres, un mode d'existence nouveau est proposé : « *À qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* » (6, 68) L'Évangile n'est pas une doctrine, un savoir ou une conviction, il est une manière surnaturelle de vivre. La découverte de Jésus, Personne divine autant qu'humaine, conduit à l'imitation de cet être fascinant qui entraîne dans son sillage des générations de « *croyants* ». Celui qui se laisse attirer par lui devient à son tour entraîneur. Mieux, il participe à l'incarnation de Dieu au cœur du monde. C'est pourquoi le témoignage du « *disciple que Jésus aimait* » est une Parole de Dieu adressée aux hommes d'aujourd'hui. Ainsi en est-il pour tout chrétien dont la vie peut devenir Évangile...